



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

An III du Post-urbain

Les joies de l'autonomie (et de ses communs)

Autosubsistance et autogestion dans un monde post-urbain

En collaboration avec *Régions & Peuples solidaires* et l'*Union démocratique Bretonne*

Ploërdut (Kreiz Breizh), Espace Koed Noz, les 14, 15 et 16 juin 2024

Partenariats Presse : *Low-tech Journal*, *La Décroissance*, *Socialter*

Partenariat Librairie : *Le temps de vivre* (Le Faouët)

Captation vidéo : média *Foulescreen*

Dessinateur : Sylvain M-Rondet

(Capacité maximale : 300 personnes)

La sobriété est devenue un leitmotiv des autorités, surtout pour gagner en efficacité. Plans et programmes se succèdent à vitesse grand V du fait de pénuries annoncées. Toutefois, il y a un monde entre continuer à accélérer dans la roue de l'économie verte et de la technique, et atteindre la décence écologique et humaine pour vivre **MIEUX AVEC MOINS**. Si l'on veut tendre décentement et dignement vers la sobriété volontaire et la frugalité heureuse, en posant les bases d'une transformation radicale, il faut rompre avec le productivisme échevelé et sa croissance prétendument infinie pour produire plus localement et plus solidairement ce dont nous avons vitalemment besoin : manger et se déplacer, se loger et se chauffer, s'amuser et partager nos cultures communes. Bref, reposer la question de notre subsistance, de nos propres dépendances, et ce par l'**AUTONOMIE**, dans les limites imposées par les milieux écologiques et le devenir responsable des communautés.

Pour faire face à cette société, marchande, promue depuis les phares métropolitains, celle du mouvement incessant et du divertissement permanent, de la connexion à foison et de l'artificialisation de tout, il n'y a que dans les **CAMPAGNES** que nous pouvons dignement prétendre à l'autonomie, et ce par l'artisanat et la paysannerie, mais aussi par toutes les ruralités actives et alternatives qui à ce jour s'y déploient allègrement. Avec trois jours d'autonomie alimentaire, et moins d'un jour pour l'énergie, les grandes villes françaises sont loin, très loin, d'être la solution. Face à l'insensé de vies sur-stimulées, les campagnes attirent, et ce depuis quelques décennies, avec débranchement progressif et foisonnement de micro-collectifs, et surtout des villages et hameaux rivigorisés. Dans le Centre Bretagne notamment. Toutefois, ceci ne peut se faire sans remettre en cause quelques habitudes et sans lever



quelques complexités reposant la question de ce qui nous unit, de ce qui fait **COMMUNS**, au premier chef politiquement.

Comment, par l'autosubsistance, satisfaire ses besoins ? Quels savoirs et savoir-faire pour demain (sachant que nous en avons la connaissance aujourd'hui) ? Comment créer la solidarité dans la multiplicité des formes de vie et de leurs cultures sociales, entre anciens et néos notamment ? Comment garantir accueil et hospitalité dans le souci d'un bien-vivre et dans le respect des limites planétaires ? Comment se situer dans/face aux politiques héritées, leur rationalité et spécialités, leurs découpages et collectivités ? Quelles sont les expériences signifiantes à la clef, individuelles et collectives, pour quels fonctionnements et communs partagés ? Quelle autre géographie jaillit de ce dessein d'autonomie, sur la base de quelles ressources en la matière ?... L'objectif de ces journées sera de bâtir un **PROGRAMME D' ACTIONS ECOLOGIQUES ET SOCIALES DU POST-URBAIN**, avec recommandations et mesures, domaine par domaine, et risques avérés si l'on ne fait rien.

Au menu, **tables-rondes, conférences-débats, ateliers** sur les devenirs économiques des campagnes, sur l'agriculture vivrière et le réempaysannement, l'habiter écologique et le droit à la vie locale dans les ruralités, l'autonomie énergétique et les mobilités, la relocalisation et les biorégions post-urbaines, la transmission des savoir-faire et les modes d'apprentissage... Le tout, pour une telle autonomie, avec initiatives de l'alternative et praticiens, expérimentateurs et chercheurs, artisans et paysans, élus et **CITOYEN·NES ENGAGÉ·E·S**, ainsi que des représentants de 20 organisations, locales, régionales et nationales.

Outre concerts et autres festivités, une **Place des possibles** se tiendra également le dimanche dans le centre bourg. L'objectif est de donner à voir très concrètement ce qu'il est possible de faire par soi-même, à moindre coût, parfois facilement, souvent de manière solidaire et toujours dans le respect du vivant. Ce temps de partage avec les habitants de Ploërdut, du centre Bretagne et l'ensemble des participants l'An III, s'appuiera sur la **RICHESSSE DU TERRITOIRE RURAL**, ses savoir-faire et son ingéniosité. Petits et grands, sensibilisés ou non, découvriront des possibles émancipateurs (savoirs oubliés ou tous neufs !) pour manger, se chauffer, se loger etc. à travers des démonstrations, des maniements...

Ainsi, après l'An I en 2021 dans le Limousin sur *Trajectoires de débranchement et les conditions d'installation dans les ruralités*, après l'An II en 2022 dans les Cévennes sur *Fin de l'abondance ! Mais abondance pour qui, et surtout de quoi et où ça (?)*, après des Assises du Post-urbain en 2023 dans les Deux-Sèvres *Déménageons le territoire !*, il s'agira par l'**AN III** de poursuivre le travail engagé depuis maintenant quatre années autour d'une géographie alternative, désurbanisée et réempaysannée, déconcentrée et poly-centralisée, démarchandisée et relocalisée, avec un peu de décroissance à la clef, proposant une autre façon d'habiter, autonome et écologique cette fois-ci, affrontant toutes les oppressions, toutes les dominations.



Programme

Jeudi 13 juin

Accueil à Ploërdut à partir de 18h et dîner (auberge espagnole)

Vendredi 14 juin

9h30 - 10h : Accueil, présentation du Mouvement Post-urbain et de l'An III

Victor Babin, Ewa Chuecos, Raphaël Lhomme, Lucie Rolland, Neill Schiaretti
(Mouvement Post-urbain)

Le programme de cet An III des Etats généraux de la société écologique post-urbaine (Les joies de l'autonomie et de ses communs) s'inscrit dans la continuité des activités du mouvement créé il y a maintenant quatre ans avec vingt organisations. Présentation du mouvement Post-urbain et de ses actions (moments et événements, interpellations et productions, organisation et fonctionnement) ainsi que du programme et de l'organisation de ces trois journées.

10h - 10h40 : Conférence : Critiques de la ville métropolisée et futurs des campagnes

Guillaume Faburel (Université Lyon 2, UMR Triangle, Mouvement Post-urbain)

La ville métropolisée est le berceau de beaucoup de nos maux, écologiques et sociaux. Or, ces mots ont quelques difficultés à passer dans le monde des idées. Pourtant, compte tenu de la déflagration écologique, l'avenir se jouera dans les ruralités, au plus près des ressources de subsistance. Pourquoi cette option a tant de mal à irriguer les programmes et doctrines d'intervention ? Qu'est-ce qui se joue économiquement et politiquement, et plus encore idéologiquement, pour à ce point bloquer l'ambition d'une autre géographie, du vivant cette fois-ci ?

Pause

11h - 12h45 : Nouvelles activités économiques dans les ruralités

Association des Maires Ruraux de France (sous réserves), Nicolas Caillot (taillandier - Loire), Pierre Cajelot (Syndicat Les Simples – Loire Atlantique), Charlotte Nelis (AURA Chanvre - Loire), Camille Petrau (Charpentière - Dordogne), Didier Ollivier (Auberge de Mellionec - Côtes-d'Armor)

Témoin et animation : Christian Sunt
(Objecteur de croissance – Revue Fruits oubliés - Cévennes)

Subsistance et chaînes d'approvisionnement sont aujourd'hui posées. Les activités économiques sont questionnées dans leur pérennité, en situation de bouleversement écologique et de raréfaction des ressources. Dans ce cadre, les ruralités présentent des atouts essentiels pour penser l'autonomie. A condition de questionner leur propre modèle de développement. Quelles sont les activités vitales à soutenir pour produire et accueillir, mais aussi pour sérieusement relocaliser et efficacement préserver à horizon de tout au plus quelques décennies ?

12h45 – 14h : Déjeuner proposé par Marine de Tregomain (végétarien et local)



14h - 15h45 : Ruralités : entre services de proximité, besoins locaux de solidarité, renouveau des communautés

Christiane Chateauvieux (Habicoop – Seine Saint Denis), Hélène Jacquemin (Innovation Véhicules Doux – INVD - Aveyron), Somhack Limphakdy (Adrastia, Université Paris 8, projet NEST – Bas Rhin), Roseline Mouchel-L'Abbé (Confédération Nationale des Foyers ruraux, Laboratoire IRIS, Rennes 2), Claudine Parayre (Saclay Citoyen – Yvelines)

Témoin : Valérie Jousseaume (Université de Nantes)

Animation et préparation : Olivier Maffre et Sigrid Clavieras (Mouvement Post-urbain – Rhône et Paris)

La disparition des écoles (17 000 fermetures depuis 40 ans), des commerces (62% des communes sans aucun commerce en 2022 contre 25% en 1980) ou encore des établissements de santé (41% des communes sous dotées en médecins généralistes) génère des inquiétudes. Cette répartition géographique contraint de beaucoup les vies de chacun, en rendant très dépendants, par les déplacements notamment. Cependant, dans un monde post-urbain, les ressources et besoins sont en devenir et les communs de la subsistance sans doute à (re)créer, à accompagner, en termes de mobilité, d'habitation, de santé, de culture et de communauté pour des vies locales riches en liens, en sens et en activités, et ce depuis et dans les ruralités.

Pause

16h15 - 18h : Les campagnes sont-elles les ressources énergétiques des villes ?

Introduction de Gwenaél Henry (Union démocratique bretonne), Anne-France Périverier et Jean-Pierre Boule (Collectif Terres libres – Morbihan), Laurent Gall (Collectif Soulèvements de l'air – Côtes-d'Armor), Jean-Luc Pasquinet (Collectif Amis de la Décroissance - Belle Ile), Daniel Chateigner (Université de Caen - Collectif scientifique national méthanisation raisonnable) et Réseau Alternatives Forestières (sous réserves)

Témoin : Vincent Mignerot (Adrastia)

Animation : Fulup PLouzane (Union démocratique bretonne)

Les campagnes de Bretagne et d'ailleurs accueillent des projets industriels de production d'énergies renouvelables : centrales agrivoltaïques, parcs d'éoliennes, méga-méthaniseurs. Après l'agriculture industrielle, c'est au tour de l'énergie industrielle de convertir les campagnes. C'est la grande accélération promue par les autorités. Tout ceci au détriment des terres et de l'environnement dans les ruralités et au profit des modes de vie très urbains. Pourquoi et comment développer des productions domestiques, de petite taille, qui offrent autonomie et adaptation essentielles ?

Pause

18h30 – 20h : Projection-Rencontre avec Solo Frey (Nomade-land – Côtes d'Armor)

Chez Marie-thé (Ploërdut)

Avec caravane, forêt comestible et animaux, mais aussi beaucoup d'ami.es d'ici et d'ailleurs, l'autonomie est possible avec toute au plus 50 euros par mois. C'est ce que montrent avec joie et beauté Solo et Myriam à Nomade-land situé au cœur de la Bretagne. Projection d'un court



documentaire suivi d'une conversation et d'un petit concert avec Solo Frey et Myriam Garouche chez Marie-thé (centre-bourg de Ploërdut).

20h – 22h30 : Dîner proposé par Marine de Tregomain (végétarien et local)

Samedi 15 juin

9h – 10h30 : Se loger écologiquement dans les campagnes

Noël Delwick (Confrérie de la construction écologique - Tarn), Marc Gironce (Maison autonome - Morbihan), Solo Frey (Nomade-land – Côtes-d'Armor), Alexis Robert (La Guette – Côtes-d'Armor), Valérie Morel (Cap habitat coopératif – sous réserves)

Animation et préparation Laure Noualhat, avec l'aide d'Ewa Chuecos et de Fabian Lévêque (Mouvement Post-urbain)

Le secteur du logement et ses activités de BTP représentent près de 30% des émissions de gaz à effet de serre en France. Et pourtant, malgré les logements vacants, malgré les résidences secondaires et les meublés touristiques, on continue à couler du béton à tour de bras. Pourtant, se loger écologiquement est tout à fait possible, à condition d'en finir avec les grandes densités. Des villes de centaines de milliers d'habitants en biosourcé provenant d'à côté ? Purement illusoire. Quelles sont les expériences significatives, écologiquement et socialement, pour un nouveau BTP (bois, terre, paille et pierres) depuis et dans les ruralités ?

Pause

11h – 12h30 : Politiques de relocalisation : (in)égaux vraiment ?

Nil Cousin (Union Démocratique Bretonne - Côtes-d'Armor), Stéphane Linou (Mouvement Locavor - Aude), Paul Lacoste (Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural / HALEM – Fédération de l'habitat réversible – Haute Vienne), Ewa Chuecos et Victor Babin (Mouvement post-urbain), Armelle de Guibert (Association Aurore – Loire Atlantique)

Témoignage : Pierre Cornu (Université de Clermont-Ferrand) – sous réserves

Animation et préparation : Ewa Chuecos et Victor Babin (Mouvement post-urbain)

La relocalisation est sur toutes les lèvres, sans jamais véritablement poser les questions qui fâchent, notamment celles des inégalités des populations et des territoires pour y parvenir. Quelles sont les bonnes tailles, les bonnes mailles, les « bonnes » cultures sociales pour y prétendre dignement ? Entre périmètres d'action et alimentation, habitat léger et alter-ruralités, mais aussi cultures populaires et bien vivre, il s'agira ici, par l'autonomie, de penser la relocalisation des vies, en tenant compte enfin de nos écologies.

12h30 – 14h : Déjeuner proposé par Marine de Tregomain (végétarien et local) et défi Locavor (avec Stéphane Linou)

14h – 16h : Agriculture vivrière et rémpaysannement : futur post-urbain ?

Jean-Claude Balbot (Atelier Paysan - Finistère), Jean-Christophe Castel (paysan – Deux-Sèvres), Fabrice Desjours (jardiner-chercheur Forêt Gourmande - Nièvre), Samuel Lewis



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

(Jardinier – auteur – Côtes-d’Armor), Revue *Champs d’ici* (Mayenne), Morgane Ody (maraîchère - Via Campesina - Morbihan)

Témoin : Marc Dufumier (Agronome Agroparitech - Hérault)

Animation et préparation : Lucie Rolland (Mouvement Post-urbain)

L’heure est à la souveraineté alimentaire. Pourtant, l’industrialisation de l’agriculture participe plus à ce jour du problème que de la solution. Réempaysannement et agriculture vivrière sont la seule solution économiquement viable et écologiquement vivable, en prétendant sérieusement relocaliser et faire autonomie. Mais comment s’y prendre concrètement ? Quels sont les expériences et réflexions en la matière ? Est-ce faisable à moyenne échéance et dans quelles conditions de réalisation pour un futur post-urbain ?

Pause

16h30 - 18h30 : Les campagnes, autonomes politiquement ?

Jonathan Attias (Croissant fertile – Haute-Vienne), Claire Desmares (Conseillère Régionale – Côtes-d’Armor), Guillaume Faburel (Mouvement Post-urbain), Fanny Lacroix (Maire, VP - Association des maires ruraux de France - Isère), Lydie Mansard (Député, Union démocratique Bretonne - Morbihan), Maire de Mérillac – sous réserves

Témoin : Alice Canabate (Fondation d’Ecologie Politique - Seine-Saint-Denis)

Animation et aide à la préparation : Somhack Limphakdy (Adrastia - Bas Rhin)

Sur le siècle écoulé, l’histoire des campagnes est celui d’un asservissement pratique et symbolique par les grandes villes. Pourtant, en situation de raréfaction des ressources de subsistance et d’effondrement du vivant, ces mêmes campagnes recouvrent une importance cruciale et stratégique, à condition de défendre un autre modèle politique, celui de l’autonomie. Comment s’y prendre vis-à-vis des pouvoirs centralisés et face à la disqualification du local ? Quelles expériences démocratiques peuvent aider à un véritable polycentrisme confédéral ?

Pause

19h - 23h : Dîner proposé par Marine de Tregomain (végétarien et local)

Soirée (Concert – Les Demis, puis Bigornot – sous réserves)

Dimanche 16 juin

10h – 12h : Ateliers parallèles (sur inscription préalable)

1/ Déconforama 2 ou le pays où la vie est moins chiant : ni consumériste, ni survivaliste, dans un monde post-urbain toutes et tous autonomistes

Fanny Ehl et Fabian Lévêque (Université Lyon 2 - Mouvement Post-urbain)

Cet atelier poursuit celui organisé aux Assises du Post-urbain de l’an passé dans les Deux-Sèvres. Il s’agira d’imaginer et de projeter, à partir du jeu de plateau Démétropoly (30 bornes), inventé pour l’occasion, plusieurs scénarios réalistes et plausibles de vies engagées



dans une trajectoire post-urbaine. Projetés dans les années 2030-2050, réfléchissons collectivement à ce que serait une journée type dans un monde post-urbain à l'aide de cartes personnifiées et de fiches-contraintes. Comment s'organiserait-elle, depuis quelle géographie ? Depuis quels milieux de vie le confort urbain et moderne peut-il être clairement reconsidéré ? Quels seront les manques et les besoins identifiés, « à prendre ou à laisser » ? L'atelier s'appuiera sur des supports dessinés et invitera en toute bienveillance à esquisser ce que serait une géographie des besoins dans un monde post-urbain.

2/ Contre la démesure, des biorégions post-urbaines. Atelier d'éducation populaire pour réhabiter nos territoires à l'échelle du vivant

Raphaël Lhomme et Neill Schiaretti (Mouvement Post-urbain)

Organiser les humains à partir des écosystèmes qu'ils habitent, et dans le soin de ceux-là : voilà l'idée fondamentale qu'incarne le concept de biorégion. Mais celle-ci propose un rapport aux choses selon une mesure qui lui est propre, et diffère de celle qui occupe notre quotidien. Avec les outils de l'éducation populaire, cet atelier conduira ses participants à se demander quelle est la juste échelle pour qu'un territoire puisse accueillir une société humaine ? Comment ne pas dépasser cette juste mesure et tomber dans les excès politiques, technologiques et philosophiques qui caractérisent notre modernité ?

12h30 - 14h : Déjeuner proposé par Marine de Tregomain (végétarien et local)

14h – 16h : Ateliers parallèles (sur inscription préalable)

3/ Forger des outils à l'échelle biorégionale : étude d'une chaîne de résilience

Nicolas Caillot (taillandier) et François Jordan (Forgeron – sous réserves)

Les pénuries pointent le bout de leur nez. Des membres d'une biorégion naissante (imaginaire) – vous ! - reçoivent un artisan taillandier – moi ! - pour étudier la question de la fabrication d'outils et prendre les mesures nécessaires à la pérennité de ce savoir-faire vital.

Qu'est-il encore possible de produire dans un monde en pénurie d'énergie, de matériaux, d'outils industriels ? Comment s'organiser pour que les interdépendances locales pallient à ces pénuries annoncées ?

4/ Se soigner avec la nature, où comment préserver les savoirs et savoir-faire grâce aux herboristes (sur la Place des Possibles)

Pierre Cajelot (Syndicat Les Simples)

A l'heure où on parle de pénuries de médicaments, de sortir du tout chimique, où le métier de pharmacien n'attire plus (manifestation récente des pharmaciens), où de nombreux médicaments pour soigner le rhume sont controversés, il est urgent de retrouver une autonomie des soins par les plantes, singulièrement dans la visée d'une société post-urbaine. Et si on remettait un herboriste par village comme à l'époque ? Apprenons ensemble à concevoir une tisane, des décoctions et des macérâts. Au revoir humex, rhinadvil, nurofen, actifed. Bonjour marrube, hysope, thym, reine des prés, noisetier.

16h - 18h : Alternatives de centre Bretagne et d'ailleurs : questions d'autonomie

Penser l'autonomie dans un monde rendu dépendant institutionnellement demande quelques capacités : capacités à dialoguer et/ou contourner, capacités à imaginer mais aussi à s'allier. Faire autonomie, c'est choisir ses propres dépendances. Ce moment fera dialoguer dix collectifs bretons et d'ailleurs sur leurs expériences en la matière, sur les priorités visées, sur les freins rencontrés et les questions posées, mais aussi sur les modalités pratiques de telles réalisations, qu'il s'agisse d'accueil



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

ou d'activités, de rapports aux pouvoirs ou d'alliances à forger. Entre statuts de la terre et préservation forestière, propriété et mise commun... partager s'affirme comme une véritable nécessité.

En parallèle le dimanche :

10h - 18h : Place des Possibles (comment faire soi-même)

Démonstrations et maniement une journée durant (expériences d'ici et d'ailleurs)

Forge et travail du métal

Entretien des outils du jardin

Installation simple de panneaux photovoltaïque

Monter un dôme géodésique

Entretien et réparer son vélo

Plantes sauvages comestibles et médicinales

Conservation des aliments : lactofermentation

Brocante, objets d'hier pour demain

Cuisiner sans électricité

Toilettes sèches

Connaissance des insectes et sciences participatives

Equipe d'organisation de l'An III :

Victor Babin, Jules Bomare, Ewa Chuecos, Matis Eugène, Fanny Ehl, Guillaume Faburel, Anne Jordan, Fabian Lévêque, Raphaël Lhomme, Anne-Françoise Périvier, Lucie Rolland, Neill Schiaretti

Inscriptions et repas sur : <https://www.helloasso.com/associations/fruits-oublies-et-biodiversite-en-cevennes/evenements/an-iii-des-etats-generaux-du-post-urbain>

Transports et hébergements sur www.post-urbain.org